

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 2 (1952)

Heft: 1

Nachruf: Eugène Mottaz : 1862-1951

Autor: Biaudet, J.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRUF — NÉCROLOGIE

EUGÈNE MOTTAZ

1862—1951

Eugène Mottaz s'est éteint à Lausanne, le 16 mai 1951, dans sa quatre-vingt-neuvième année, au terme d'une longue vie entièrement vouée au service de l'histoire.

Né à Syens (Vaud), sa commune d'origine, le 22 octobre 1862, il est déjà, après de rapides études à l'Ecole Normale de Lausanne, instituteur à Villars-Mendraz en 1882. Il manifeste tout de suite un goût prononcé pour l'histoire et, dès 1886, il l'enseigne au Collège d'Yverdon, avant de passer, en 1903, à l'Ecole supérieure de Commerce de Lausanne, où il demeurera jusqu'à l'heure de la retraite, en 1924.

Cette simple vie de professeur, paisible et probe, se double d'une intense et inlassable activité d'historien. Eugène Mottaz a publié d'innombrables articles, dans les journaux d'Yverdon d'abord, dans la *Bibliothèque universelle*, dans la *Nouvelle Revue* de Paris, dans la *Semaine littéraire*, dans la *Gazette de Lausanne*, dès 1898, dans la *Revue d'histoire suisse*, à laquelle il a donné, en 1945, à quatre vingt ans passés, une belle étude sur *Le commerce entre la France et la Suisse en 1778* et, deux ans plus tard, en 1947, un article sur *la République Rhodanique*. Mais surtout, il a écrit dans la *Revue historique vaudoise*, sans interruption, de son premier fascicule en janvier 1893, avec un article sur *Necker et Madame de Staël en Suisse à l'époque de la Terreur*, jusqu'au numéro de juin 1951, qu'il n'aura pas vu. Pendant plus de cinquante ans, la *Revue historique vaudoise* fut en quelque sorte le centre de sa vie; avec Paul Maillefer d'abord, seul ensuite, il en a assumé, de 1897 à 1948, sans jamais faillir, la direction, lui donnant, numéro après numéro, le meilleur de lui-même. En même temps, il était un des membres les plus dévoués et les plus assidus de la «Société vaudoise d'histoire et d'archéologie», à la fondation de laquelle, en 1902, il avait pris une part importante. Du premier jour à sa mort, il n'a cessé de faire partie de son comité, et il l'a présidée à trois reprises, pendant deux ans chaque fois, en 1905, en 1911 et en 1919. Il était son président d'honneur depuis 1942.

Son goût, son zèle, son dévouement pour l'histoire, Eugène Mottaz les a manifestés d'une autre manière encore, et mieux que par ses articles, par ses ouvrages. En 1891, c'est le *Journal du professeur Pichard sur la Révolu-*

tion helvétique; en 1897, Stanislas Poniatowski et Maurice Glayre, *Correspondance relative aux partages de la Pologne*; en 1899, *Le Tir cantonal vaudois de 1899* et son étude historique détaillée d'Yverdon; en 1903, *Les Bourla-Papey et la Révolution vaudoise*; en 1925, la *Notice historique* publiée par la Société vaudoise des Carabiniers à l'occasion de son centenaire. Mais c'est surtout, en 1914 et en 1921, les deux gros volumes du *Dictionnaire historique, géographique et statistique du Canton de Vaud*, œuvre capitale, qui rend chaque jour aux chercheurs les plus grands services.

Savant consciencieux et modeste, Eugène Mottaz a consacré ses forces et sa vie au service du Canton de Vaud et de son histoire, tout au long d'une carrière de travail et de dévouement. Au lendemain de son quatre-vingtième anniversaire, l'Université de Lausanne s'était faite auprès de lui l'interprète de la reconnaissance du pays et de la science qu'il avait si bien servis, en lui décernant, le 15 mai 1943, le grade de docteur ès-lettres *honoris causa*, «pour ses excellents travaux d'histoire vaudoise, et tout particulièrement pour le *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*». Cet hommage était bien mérité.

Lausanne

J. C. Biaudet